

La deuxième révolution industrielle, par H. PASDERMADJIAN.
Un vol., 5½ po. x 9, broché, 152 pages — PRESSES
UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain,
Paris, 1959

Camille Martin

Volume 36, numéro 4, janvier–mars 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001594ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001594ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1961). Compte rendu de [*La deuxième révolution industrielle*, par H. PASDERMADJIAN. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 152 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1959]. *L'Actualité économique*, 36(4), 778–778. <https://doi.org/10.7202/1001594ar>

Regrettons cependant que, trop souvent, le Québec soit «réduit» à sa partie méridionale, ce qui peut faire croire que la géographie du Nouveau-Québec est négligeable. Nous aurions aimé également que l'étude de Montréal (p. 274) possède la même unité que celle de Québec: il est pénible d'avoir à fouiller dans les chapitres précédents pour y trouver la description des fonctions urbaines actuelles. Nous sommes enfin surpris que l'auteur ait omis d'incorporer nos villages et nos *rangs* dans leur cadre paroissial: le mot «paroisse» ne figure même pas dans la description de notre habitat rural (p. 249).

En dépit de ces restrictions, le tableau du Québec brossé par Raoul Blanchard passera au nombre des ouvrages classiques de notre littérature géographique. Tous les Canadiens français soucieux de connaître leur milieu devraient le lire.

Ludger Beaugard

La deuxième révolution industrielle, par H. PASDERMADJIAN. Un vol., 5½ po. × 9, broché, 152 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1959.

L'extraordinaire développement technique de la seconde moitié du XVIII^e siècle, en donnant naissance à la civilisation du charbon, du fer et de la machine à vapeur, a provoqué une transformation telle que l'histoire économique du monde s'en est trouvée en quelque sorte renouvelée. Tous les problèmes de production, de distribution et de consommation se sont désormais posés en termes nouveaux, à l'issue de cette première révolution industrielle.

Mais si notre civilisation industrielle moderne en résulte, elle est plus encore le produit d'une seconde révolution industrielle, datant des environs des années 1870 à 1880, et qui a contribué plus que la première à façonner notre époque, à lui fournir ses moyens de production, à déterminer son mode de vie et à lui imposer son rythme.

Cette deuxième révolution industrielle, parachevant l'œuvre de la première, a bouleversé à nouveau la vie économique et créé un type nouveau de civilisation industrielle. Elle s'est caractérisée «par un outillage de plus en plus gigantesque et complexe, des formes de plus en plus organisées, une grande spécialisation doublée d'un réel souci de coordination administrative, des moyens perfectionnés de prévision et de contrôle, une capacité de production quasi illimitée, de grandes concentrations de moyens matériels et de forces sociales, mais aussi par certaines ressources pour les petites et les moyennes entreprises que la première révolution industrielle leur avait refusées». Elle s'est traduite aussi par la multiplication, la domination et la prépondérance des techniques; par la rupture de l'équilibre entre l'agriculture et l'industrie; par l'éloignement définitif de l'homme des conditions naturelles de la vie.

Le présent ouvrage décrit cette deuxième révolution industrielle et met en relief les forces fondamentales qui en ont assuré l'avènement. C'est, en fait, une explication de notre temps.

Camille Martin

Mémento des fondateurs de sociétés anonymes (Guide pratique des formalités à remplir pour constituer une société), par